



La Truite comme guide et l'Inachevée comme refrain

**Célébration œcuménique radiodiffusée
dimanche 7 septembre 2025
temple protestant de Sion, 9h⁴⁵**



Schubertiade RTS Espace 2

OUVERTURE ET ACCUEIL

PSAUME 150

Louez ici l'Éternel, cherchez en Lui l'essentiel ;
Lui seul est très hautement loué dans ce firmament plein de sa magnificence.
Louez-le pour ses hauts faits, pour tant d'excellents bienfaits, témoins de sa gloire immense !

Pour Lui, que l'on joigne aux voix les doux accents du hautbois ;
La guitare et le tambour viendront rythmer à leur tour, pour Lui les chants qu'on entonne.
Sonnez, éclatants clairs, dans les airs, graves bourdons, pour Lui, l'orgue aussi résonne.

Sur les cymbales chantez bien haut sa fidélité ;
Avec leur son argentin louez le saint Nom sans fin.
Oui, que tout ce qui respire, par la bonté du Seigneur,
Lui rende amour et honneur dans son éternel empire !

Amen.

ACCUEIL ET INTRODUCTION

Beaucoup de musique, trompette, tambourin, flûte, cymbale... La Schubertiade d'Espace 2 est parfaitement accordée à ce psaume 150. Et nous en sommes au travers de cette célébration œcuménique qui rassemble les paroisses catholiques du décanat de Sion et la paroisse protestante de Sion, une célébration qui met elle aussi en harmonie guitare, violon, orgue, piano, sans oublier la voix humaine...

Franz Schubert est à l'honneur. Certains disent que sa musique évoque le ciel, un ciel conçu comme un lieu de tendresse où se retrouvent ceux qui se sont aimés comme il faut sur la terre. Et à propos des Schubertiades de son temps, certains évoquent des rencontres marquées par une franche camaraderie, la diversité, l'ouverture et la curiosité d'esprit. Un proche de Schubert a laissé ce témoignage : - A travers Schubert, nous devenons tous frères et amis.

Appel du ciel, diversité, ouverture et curiosité d'esprit : en Christ nous sommes toutes et tous non seulement amis, mais bien plus encore frères et sœurs... Voilà qui inscrit cette célébration œcuménique au cœur de la 22^{ème} Schubertiade !

Encore fallait-il trouver un fil rouge pour tracer l'itinéraire de cette célébration. Nous nous sommes demandé quelle était la pièce musicale de Schubert la plus universellement connue. Nous avons posé la question à notre organiste et sa réponse a été aussi spontanée que secrètement attendue : *La Truite* !

Certes, pas de truite à proprement parler dans la Bible, mais beaucoup de poissons, petits et grands et des pêcheurs – avec circonflexe bien entendu – et des filets : voilà donc pour ce fil rouge.

Une autre œuvre de Schubert est venue nous offrir une sorte de refrain, sa symphonie dite *Inachevée*. Inachèvement, incomplétude, poursuite du chemin, appel du ciel... voilà qui spirituellement trouve écho en chacune et chacun d'entre nous.

Avec l'assemblée réunie ici au temple de Sion et avec les personnes à l'écoute des ondes, nous nous faisons une fête de nous reconnaître toutes et tous frères et sœurs en Christ et de vivre ensemble ce temps d'écoute et de méditation de la Parole, ce temps de prière et de chant ; il sera rythmé par quatre impromptus, chacun ouvert par un récit biblique et constituant à chaque fois une étape liturgique.

PRIÈRE D'INVOCATION

Nous prions.

Seigneur Dieu notre Père, ta Parole nous précède et nous invite à chanter tes louanges.
Nous te présentons ce temps de rencontre et te demandons de nous donner la grâce de la fraternité et de l'harmonie.

Ouvre nos oreilles à la voix de nos frères et de nos sœurs,
dispose notre intelligence à la surprise de ta Parole,
élargis notre cœur aux dimensions de ton amour. Amen.

LECTURE BIBLIQUE Livre de la Genèse 1, premier chapitre

Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre. Une eau profonde la recouvre. Le souffle de Dieu se tient au-dessus de l'eau.

Dieu dit :

- Que toutes sortes d'animaux vivent dans la mer ! Que les oiseaux volent dans le ciel au-dessus de la terre !

Dieu crée toutes les espèces d'animaux qui se déplacent et s'agitent dans l'eau. Il crée aussi toutes les espèces d'oiseaux. Dieu voit que c'est une bonne chose. Il les bénit en disant :

- Devenez nombreux sur la terre.

Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le cinquième jour.

Dieu dit :

- Faisons les êtres humains à notre image, et qu'ils nous ressemblent vraiment !

Alors Dieu crée les humains à son image. Il les crée homme et femme.

Puis il les bénit en disant :

- Soyez féconds, devenez nombreux. Remplissez la terre et dominez-la. Commandez aux poissons dans la mer, aux oiseaux dans le ciel et à tous les animaux qui se déplacent sur la terre.

Dieu regarde tout ce qu'il a fait. Et il voit que c'est une très bonne chose.

Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le sixième jour.

Le Seigneur Dieu prend l'homme et il le place dans le jardin d'Eden pour qu'il le travaille et le garde.

COMMENTAIRE

Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre...

Quel est donc ce commencement ? Est-ce le Big Bang qui se serait produit il y a plus de 13 milliards d'années ?

Le livre de la Genèse ne nous oriente pas vers le passé, mais bien vers l'aujourd'hui de nos vies : Dieu ne cesse pas de créer ! Les paroles que nous avons entendues ne cherchent pas à nous expliquer comment s'est déroulée la création, ni en combien de jours, mais plutôt à nous révéler quelle est la place de l'humanité dans le monde d'aujourd'hui.

L'homme et la femme, créés à l'image de Dieu, sont placés au sommet de la création, en 2025 comme au temps d'Abraham : Dieu les bénit pour qu'ils remplissent la terre et en soient les maîtres. Mais ce don de Dieu est accompagné d'une mission, d'une responsabilité : l'homme et la femme sont appelés à cultiver la terre, à la garder. La terre, la mer, les lacs, les truites, les glaciers et les rivières sont, comme nous, des créatures, et nous sommes responsables de les garder pour nos frères humains d'aujourd'hui et de demain, pour que ces dons si précieux continuent de produire de bons fruits.

Le repos de Dieu après les six jours de la création n'est pas un abandon. Dieu continue de nous bénir et de nous guider dans cette belle mission. Alors, acceptons-nous de participer à cette magnifique création qui est en gestation, en travail d'enfantement ?

INACHÈVEMENT

De même que la plus belle symphonie, créée par le compositeur dans le secret de sa chambre, ne prend vie que lorsque l'orchestre la transmet aux oreilles et au cœur des auditeurs, la création ne reste-t-elle pas inachevée tant que des hommes et des femmes ne la cultivent pas, mettant ainsi librement en œuvre le désir infini du Créateur ?

PRIÈRE DE LOUANGE

A la suite de François d'Assise et de Franz Schubert, nous osons inscrire nos prénoms dans la louange de Celui qui nous a donné notre frère le soleil, notre sœur l'eau, et tous les poissons qu'elle héberge tant que nous la gardons assez pure :

Loué sois-tu, Seigneur, pour les poissons des océans, de nos lacs et de nos rivières, fruits de la mer, de la pêche et du travail des hommes...

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre maison commune, cette terre que tu nous confies au risque de notre liberté...

Loué sois-tu, Seigneur, pour les compositeurs et pour les interprètes qui nous permettent aujourd'hui encore de cultiver la joie et la fraternité...

Loué sois-tu, Seigneur, pour la symphonie inachevée des Eglises qui essaient tant bien que mal de marcher sur les chemins escarpés de l'unité...

Loué sois-tu, Seigneur, d'avoir tant aimé le monde que tu nous as envoyé ton Fils pour nous conduire vers la joie...

Amen.

2^{ème} IMPROMPTU : Jonas dans le ventre du poisson

LECTURE BIBLIQUE Livre du prophète Jonas, chapitre 2

Le Seigneur envoie un grand poisson pour avaler Jonas. Jonas reste dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. Dans le ventre du poisson, il prie le Seigneur Dieu. Il dit :

- Je suis très malheureux. Alors je crie vers toi, Seigneur, et tu me réponds.
De la profondeur de la mort, j'appelle au secours et tu entends ma voix.
Seigneur mon Dieu, je vais bientôt mourir.
Alors je me souviens de toi, Seigneur, et ma prière monte près de toi dans ton temple saint.
Je chanterai ta louange, je t'offrirai des sacrifices. Je tiendrai les promesses que je t'ai faites.
Oui, c'est toi qui sauves, Seigneur !

Alors le Seigneur donne cet ordre au poisson :

- Rejette Jonas sur la terre !

Et aussitôt le poisson obéit.

COMMENTAIRE

Dans cette histoire, rien n'avance comme prévu.

Jonas aurait dû prendre la route pour aller prophétiser contre les habitants de Ninive, mais il prend la mer et part à l'autre bout du monde. Cette traversée vire presque au naufrage. Jonas finit par être balancé par-dessus bord pour calmer la tempête. Mais l'histoire ne s'achève pas là !

Ça continue d'avancer à rebours du bon sens. Ordinairement ce sont les hommes qui attrapent les poissons pour les manger. Là, c'est le poisson qui attrape l'homme...

Trois jours et trois nuits. Jonas, plongé dans l'obscurité, n'a pas où regarder sinon à l'intérieur de lui-même. Des conditions propices à l'introspection.

Mais Jonas ne fait pas pour autant son *mea culpa*, il se contente de se souvenir de l'existence de Dieu pour invoquer son secours, et cela avec une petite pointe de chantage. Ah ! l'homme, de quoi n'est-il pas capable dès l'instant que la peur de mourir le saisit !

Mais Dieu n'est pas revancharde. Il lui suffit de donner ses ordres au poisson qui obéit et rejette sa prise.

L'histoire continue d'avancer, toujours à contre-courant. Jonas finit par aller jusqu'à Ninive ; il prophétise contre la ville, promettant son anéantissement. Celle-ci n'est pas détruite parce que ses habitants se convertissent et renoncent à leur mauvaise conduite.

Jonas en est écœuré : tant de risques et tant de peines pour un tel résultat ! Dans sa mauvaise foi, il n'hésite pas à prier :

Ah ! Seigneur, je le savais bien, c'est pourquoi je me suis dépêché de fuir à Tarsis, je le savais bien, tu es plein de tendresse et de pitié, patient, plein d'amour, et tu regrettes tes menaces.

Et le Seigneur de répondre :

Est-ce que tu as raison de te mettre en colère ? À Ninive, il y a plus de cent vingt mille habitants qui ne savent pas ce qui est bon pour eux. Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de tout ce monde ?

Magnifique histoire que celle de Jonas. L'homme y apparaît en toute vérité, avec ses peurs, son art de l'esquive, sa mauvaise foi, ses déceptions – ça, c'est pour Jonas – mais aussi avec sa repentance et sa capacité à la conversion – ça, c'est pour les Ninivites.

Et puis Dieu aussi s'y montre en toute vérité et en toute grandeur : plein de tendresse et de pitié, patient, plein d'amour...

INACHÈVEMENT

Nous sommes pétris d'inachèvement. De bonnes intentions, tout plein, mais qu'il nous est difficile de tenir le cap jusqu'au bout ! L'apôtre Paul le dira dans une formule bien tournée : *Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas...*

Comme Jonas, nous sommes de beaux parleurs, surtout devant Dieu. Mais lorsqu'il s'agit de se retrousser les manches, de prendre notre courage à deux mains et de vivre véritablement l'élan et l'audace de l'Évangile, ça peine sérieusement, ça reste en suspens... Symphonie trop souvent inachevée...

PRIÈRE DE REPENTANCE ET PAROLES DE GRÂCE

Nous prions.

Seigneur Dieu notre Père, nous venons déposer devant toi
notre foi inachevée,
notre espérance écornée,
notre charité à peine ébauchée.

Pourtant nous lisons ta Parole,
nous te prions,
nous savons très bien ce que tu attends de nous !

Comme les gens de Ninive, nous devons aujourd'hui nous convertir.
Apprends nous à oser la confiance jusqu'au bout,
à vivre une espérance pleine et entière,
à faire de la charité une réalité et non une intention.

Seigneur Dieu notre Père, en Christ tu es venu combler nos manques et nos manquements.
Avec lui, nous n'avons plus à craindre de ne pas atteindre le but,
il mène nos vies à leur plein accomplissement.

Amen.

3^{ème} IMPROMPTU : Cinq pains et deux poissons

LECTURE BIBLIQUE Évangile de Marc, chapitre 6

Arrivé avec ses disciples dans un endroit isolé, Jésus y trouve une grande foule. Il se met à leur enseigner beaucoup de choses. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent :

- Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie les gens dans les villages des environs. Là, ils pourront acheter quelque chose à manger.

Jésus répond à ses disciples :

- Donnez-leur vous-mêmes à manger !

Ils lui disent :

- Est-ce que nous devons aller acheter du pain pour deux cents pièces d'argent et leur donner à manger ?

Jésus leur dit :

- Vous avez combien de pains ? Allez voir.

Ils se renseignent et lui répondent :

- Nous avons cinq pains et deux poissons.

Jésus donne cet ordre à ses disciples :

- Dites à tout le monde de s'asseoir par groupes sur l'herbe verte.

Jésus prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève les yeux vers le ciel et dit la prière de bénédiction. Il partage les pains et les donne aux disciples qui les distribuent à la foule. Jésus partage aussi les deux poissons entre tout le monde. Tous mangent autant qu'ils veulent. On emporte les morceaux de pain et les poissons qui restent : cela remplit douze paniers ! Et il y a cinq mille hommes qui ont mangé.

COMMENTAIRE

La truite de notre ami Franz nous conduit vers un autre récit biblique où les poissons sont malheureusement négligés : il s'agit de ce signe que l'on appelle habituellement *la multiplication des pains*.

Jésus arrive dans un endroit isolé, il espère sûrement se reposer un peu après une journée bien remplie, mais il y trouve une grande foule : la célébrité a ses inconvénients. Jésus est tout remué de voir cette foule errante, il est pris aux tripes, il sait que la foule est affamée. Les disciples, eux aussi bien fatigués, suggèrent à Jésus de renvoyer les gens pour qu'ils se nourrissent ailleurs. Mais Jésus les surprend : non, c'est ici et maintenant que les gens ont faim, c'est ici et maintenant que les disciples vont se mettre à l'ouvrage pour répondre à leur faim : - *Débrouillez-vous, je vous fais confiance !*

C'est alors que commence le signe : - *Allez voir !* Oui, ouvrez les yeux sur tout ce qu'il y a déjà sur place, ce que les personnes présentes peuvent apporter : les fruits de la terre, les fruits de la pêche, peut-être aussi les talents et le sens de l'organisation de certains...

On oublie souvent qu'il y avait, en plus des pains, des poissons, enfin, deux poissons pour cinq mille hommes, ce n'est pas rien ! C'est si important que dans le récit de Marc, Jésus prend aussi les poissons, et dit la bénédiction, puis les partage aux hommes affamés. Marc prend même la peine de préciser que l'herbe est verte, ce qui ne devait pas souvent être le cas en Palestine. L'herbe verte sur laquelle la foule s'assied ne serait-elle pas le signe de la fertilité, de la fécondité du partage dans les petits groupes, dans les petites communautés ? Plutôt que de baisser les bras, Jésus lève les yeux au ciel et dit la prière de bénédiction.

Qu'a-t-il dit à son Père à ce moment ? N'a-t-il pas prié pour que l'esprit de partage entre dans le cœur de tous ces hommes affamés, pour que personne ne garde en réserve ce qu'il avait apporté ?

Je suis convaincu que nous avons affaire là non pas à une multiplication mais à une véritable division : la division des pains et des poissons, le partage des ressources !

C'est comme lorsqu'on écoute un beau lied de Schubert : chacun reçoit sa part de bonheur partagé, même s'il n'y a qu'un pianiste et une cantatrice. Plus l'artiste donne, plus les auditeurs reçoivent, qu'ils soient deux, cinq ou 5000.

INACHÈVEMENT

Dans son lied *La Truite*, Schubert a mis en musique un véritable drame. Il s'agit du combat inégal d'une truite, très habile à se faufiler dans un ruisseau pour éviter de se faire prendre par un pêcheur... Ce pêcheur trop impatient agite l'eau qui devient si trouble que la truite ne peut plus voir le danger. Les règles du jeu de la survie ont été faussées par le pêcheur, et la truite se fait prendre...

Voilà une parabole de notre monde, où certains saccagent l'espace vital des autres, sans respecter les règles du jeu de la création, alors que nous sommes tous frères et sœurs, créés par un seul Dieu, plantes, oiseaux, poissons, tous solidairement responsables de la Création qui nous a été confiée.

PRIÈRE D'INTERCESSION ET NOTRE PÈRE

Avec tous les pêcheurs, ceux qui vivent plus ou moins bien de leur métier et ceux qui taquent le goujon ou la truite, nous voulons prier Celui qui a pitié de toutes les personnes affamées ou assoiffées :

Nous te prions, Seigneur, pour ceux et celles qui ont faim, faim de paix, en Ukraine, au Congo, au Proche-Orient, pour ceux et celles qui ont faim de pain ou de poisson, là où d'autres hommes utilisent la faim telle une arme de guerre, comme à Gaza.

Pour que se lèvent des femmes et des hommes, et qu'un esprit de partage prenne la place de l'esprit de haine et de peur qui ronge tant de cœurs.

Pour les artistes, qui ont vécu une période si difficile quand le Covid nous a envahis par surprise.

Pour ceux qui n'arrivent plus à gagner leur pain à cause du dérèglement climatique ou des lois injustes du marché.

Et Seigneur, unis dans un même Esprit, nous osons te prier avec les mots reçus du Christ lui-même :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

LECTURE BIBLIQUE Evangile de Jean, chapitre 21

Après sa résurrection, Jésus se montre à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Simon-Pierre et d'autres disciples sont là. Simon-Pierre leur dit :

- Je vais à la pêche.

Ils lui disent :

- Nous venons avec toi.

Ils partent et ils montent dans la barque, mais ils ne prennent rien. Quand il commence à faire jour, Jésus se tient au bord de l'eau ; il leur dit :

- Eh, les enfants, est-ce que vous avez du poisson ?

Ils lui répondent :

- Non.

Jésus leur dit :

- Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.

Ils le jettent et ils prennent tellement de poissons qu'ils ne peuvent plus tirer le filet hors de l'eau. Les disciples reviennent avec la barque. Ils descendent à terre et là, ils voient un feu avec du poisson dessus et du pain. Jésus leur dit :

- Apportez donc quelques poissons que vous venez de prendre.

Simon-Pierre monte dans la barque et il tire sur la terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Jésus dit aux disciples :

- Venez manger !

Jésus s'approche. Il prend le pain et le donne aux disciples. Il leur donne aussi du poisson.

COMMENTAIRE

Petite partie de pêche entre amis. Deux choses à retenir : les poissons, et le filet...

Un de ces poissons passera bien vite sur la braise en vue d'une collation après le travail. Mais ce poisson, symboliquement pour les chrétiens des premiers siècles, deviendra un code, un signe de ralliement.

Dans les heures de persécutions que connaîtra la nouvelle Eglise, il suffira de tracer à la va-vite un poisson stylisé pour baliser les lieux de refuge. Dans la langue de l'époque, le grec, poisson se dit *Ιχθυς* et chacune des cinq lettres de ce mot correspond à l'initiale des mots formant cette confession de foi – je vous la fais en français : *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur*.

Oui, le poisson comme signe de ralliement, comme confession de foi, mais aussi comme code de sécurité !

Reste le filet, ce filet dont on peut aussi faire symboliquement l'emblème du réseau. Souvenez-vous, lorsque Jésus a appelé ses premiers disciples, il a précisé qu'il ferait d'eux des *pêcheurs d'hommes*. Alors, oui, le filet pour représenter ce réseau nouveau qu'est l'Eglise, ce réseau qui nous réunit, qui nous fait reconnaître mutuellement frères et sœurs en Christ, et cela au-delà des simples affinités, ce réseau qui s'est étendu à travers le temps et le monde, ce réseau qui rassemble toutes les diversités humaines, ce réseau qui dépasse même les différentes dénominations ecclésiales, ce réseau dont on ne connaît pas les limites mais dont on connaît le centre : Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur...

Ce filet, ce réseau qu'est l'Eglise, les Eglises dans leur pluralité, nous devons aussi parfois apprendre à le jeter de l'autre côté de la barque – savoir changer nos habitudes. En jeu : une belle prise de cent cinquante-trois gros poissons...

A la fin de l'épisode, il est précisé que *Jésus s'approche, prend le pain et le donne aux disciples ; il leur donne aussi du poisson*. Collation, agape, communion. Le réseau, les Eglises rassemblées autour de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur...

INACHÈVEMENT

De dimanche en dimanche, Dieu nous donne rendez-vous et nous attend. Il nous attend pour la louange, pour l'écoute de sa Parole ; il nous attend pour nous redonner force et espérance, pour nourrir notre foi... Il nous attend aussi pour nous conduire vers de nouveaux projets...

Autant dire que si cette rencontre dure une heure, cela reste toujours inachevé afin d'y laisser un petit goût de reviens-y. Par contre, ce serait bien dommage que cela finisse en queue de poisson !

Voilà pourquoi notre rencontre se termine sur un envoi et une bonne parole...

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Le Christ lui-même vient de s'éclipser et de quitter ce temple.

Il nous attend dehors !

Le Christ vous précède dans votre rue et votre maison, chez vos voisins et vos amis.

Il est le frère avec qui partager le pain ou le poisson.

Il est le prochain à qui tendre un verre d'eau.

Il est l'étranger croisé en chemin et le malade à qui donner la main.

Le Christ vous accompagne dans vos fêtes et dans vos engagements,
dans vos élans et dans vos attentes...

Que le Dieu trois fois saint,

lui qui est plein de tendresse et de pitié, patient et riche en amour,

que le Dieu trois fois saint vous bénisse et vous garde.

Il est le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Allez dans la paix de Dieu !

Amen.